MARIANO ARMELLINI

Nous lisons dans la *Semaine Religieuse d'Orléans* :

ENCORE une perte cruelle pour la science catholique. Après l'illustre Rossi, un de ses plus brillants élèves, Mariano Armellini, vient de disparaître. Il avait, aux côtés et sous la direction du maître, exploré les catacombes romaines, et d'importantes découvertes avaient signalé son nom à l'attention du monde savant. Des nombreux ouvrages ou mémoires qu'il avait publiés, nous ne citerons ici que les plus connus : *Les cimetières chrétiens de la voie Latine* ; *le cimetière de Sainte-Agnès sur la voie Nomentane* ; *les Leçons populaires d'archéologie chrétienne*.

L'année dernière, il reprenait, avec M. S. de Rossi, O. Marucchi et E. Stevenson, la publication du *Bulletin d'archéologie chrétienne*, interrompue par la maladie et la mort du commandeur de Rossi. Sa haute valeur lui avait ouvert les portes du séminaire Romain et du collège Urbain ; il y enseignait avec beaucoup d'éclat la science où il était passé maître. Tout récemment, le Souverain Pontife l'avait nommé membre de la Commission chargée de poursuivre et de compléter l'ouvrage immortel du commandeur de Rossi : *la Roma sotterranea*.

Armellini est mort les armes à la main. Il expliquait à son nombreux auditoire une inscription du cimetière de Callixte, quand il s'affaissa. Quelques heures après, dans ce même collège Urbain où tant de fois il avait été applaudi, à côté de cette chaire qu'il aimait tant, il expirait dans les sentiments de la piété la plus vive au milieu de ses élèves et de ses collègues consternés. Il n'avait que quarante-quatre ans.

La disparition d'Armellini laisse un vide difficile à combler dans la petite phalange des disciples de Rossi, mais l'esprit et les traditions du maître restent vivaces dans cette école d'archéologie chrétienne, qui est une des gloires de la Rome catholique. Les travaux et les exemples de tels maîtres ne seront pas perdus ; d'autres viendront qui reprendront l'œuvre si vaillamment commencée. De telles vies consacrées à l'honneur de l'Eglise, sont de celles qui n'ont pas besoin d'être louées mais nous nous inclinons avec respect et tristesse devant ces tombes glorieuses, priant Dieu de susciter à ceux qui s'en vont une postérité digne d'eux.

C. B.